Befort (Paul-André), Gastebois (Fernand), Henri Loux, l'artiste de l'âme alsacienne

Éditions « A propos de », 2011

Gabrielle Claerr-Stamm

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1717>

DOI : 10.4000/alsace.1717

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 410-411

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabrielle Claerr-Stamm, « Befort (Paul-André), Gastebois (Fernand), Henri Loux, l'artiste de l'âme alsacienne », *Revue d'Alsace* [En ligne], 138 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1717> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1717>

Enfin on appréciera dans la dernière partie des explications précises et claires sur la législation des fouilles, mais aussi la description d'expériences pour réaliser des poteries, des chaussures...

L'ouvrage s'achève par une bibliographie bien documentée et un glossaire. On regrettera l'absence d'un index des noms de lieux.

Gabrielle Claerr Stamm

BEFORT (Paul-André), GASTEBOIS (Fernand), *Henri Loux, l'artiste de l'âme alsacienne*, Éditions « A propos de », 2011.

Qui n'a pas un jour mangé dans des assiettes du service « Obernai » ? Mais qui connaît son artiste Henri Loux ?

Préfacé par Marc Grodwohl, l'ouvrage est né de la main de deux amis qui, s'ils n'ont pas connu personnellement l'artiste trop tôt disparu, sont des proches de sa famille et surtout de grands collectionneurs de ses dessins, tableaux, esquisses...

L'ouvrage présente d'abord le contexte historique, l'Alsace-Lorraine annexée, les cercles artistiques qui se créent au tournant du siècle, avant de parcourir la biographie du peintre né en 1873 à Auenheim, un petit village au nord de la plaine d'Alsace, sur la Moder. Deux ans plus tard, son père est nommé directeur d'école à Sessenheim. Manifestant des dons sérieux pour le dessin, Henri suivra des cours à la *Kunstgewerbeschule*, puis à l'*Akademie der bildenden Kunst* à Munich. En 1897, il est de retour à Sessenheim, mais son village « n'a jamais, du vivant de ce dernier, reconnu ou adopté Loux. Le fils de l'instituteur est considéré comme un artiste par les paysans, un personnage bohème ne sachant travailler de ses bras, dessinant par agrément. Pourtant c'est à partir de ses contemporains villageois qu'il bâtit son œuvre ». Pour l'Exposition universelle de 1900, les visiteurs de la Maison Kamerzell reconstituée à Paris, reçoivent un livret de 32 pages sur les vins et coteaux d'Alsace illustrés de 17 dessins d'Henri Loux. C'est lui également qui a peint l'affiche.

À la mort de son père en 1901, il s'installe avec sa mère à Strasbourg et participe et expose avec des groupes artistiques de la ville. La faïencerie de Sarreguemines cherche de nouveaux motifs et s'adresse à Charles Spindler. Trop occupé celui-ci prend l'avis de Gustave Stosskopf qui propose la candidature d'Henri Loux. Début 1903, Henri Loux séjourne à Sarreguemines et réalisent ses premiers dessins pour des assiettes. 1904-1905, il recherche de nouveaux motifs de dessins et vagabonde « à travers l'Alsace riante, pluvieuse ou enneigée ». C'est une frénésie dans le travail. Mais début 1906, il est pris de malaise et obligé de restreindre ses activités. Il décède le 19 janvier 1907 à l'âge de 33 ans et 11 mois. Un mois plus tard

ses amis organisent une exposition de 163 de ses oeuvres et publient pour la fête de la Pentecôte une « Loux-Mappe ». La dernière partie du livre est consacrée à l'œuvre d'Henri Loux, ses nombreuses représentations de costumes de femmes du Kochersberg et du pays de Hanau, ses illustrations de contes et légendes d'Alsace, des sites, des châteaux, des églises, des décors pour des menus et des affiches et bien sûr les villages alsaciens que la Faïencerie de Sarreguemines va diffuser sur ses assiettes pendant des décennies. Quant au service de table « Obernai » deux versions s'opposent concernant son appellation. Les dessins proposés par Henri Loux pour les décalcomanies de Sarreguemines auraient formé un décor mural de l'hôtel « Saint-Jacques » d'Obernai. Certaines clients auraient aimé aussi voir ces décors dans leurs assiettes. Pour d'autres, le propriétaire et gérant du restaurant « À la Cloche » d'Obernai aurait sollicité la réalisation de décors de vaisselle de table à partir de dessins de Loux qu'il connaissait. Toujours est-il que la conception de ce service a été lancée à Obernai et qu'il eut un succès immédiat.

Gabrielle Claerr Stamm

FISCHER (Marie-Thérèse) (dir.), BRESSY (Robert), CARMONA (Christophe), KELLER (Francis), illustrateurs, *Cette histoire qui fait l'Alsace*, (fasc. 1 à 8), Éditions du Signe, 2011-2012.

Marie-Thérèse Fischer s'est lancée voici cinq ans dans une vaste entreprise : mettre l'histoire d'Alsace en BD. Elle a découpé son récit en 12 fascicules : L'Alsace préhistorique, suivie de trois fascicules pour la Moyen Âge ; l'un est consacré à « l'âge d'or » ; le passage de la souveraineté germanique au Royaume de France fait l'objet de deux volumes. Les trois derniers à paraître auront pour objet « l'Alsace des Romantiques (1816-1871) », « l'Alsace du Reichsland (1871-1918) » ; « Croire en la paix » clôturera la collection.

Le récit est bien mené, les dialogues alertes, l'enchaînement des thèmes logique. L'histoire religieuse dont elle est devenue une spécialiste est particulièrement soignée. Les dessinateurs Christophe Carmona, Francis Keller et Robert Bressy nous donnent des images fort classiques, jamais agressives, ni vulgaires, comme tant d'autres BD. On regrettera la disparition en juillet 2011 de Francis Keller dont la mise en couleur par bleus était particulièrement appréciée.

Mais Marie-Thérèse Fischer sait faire œuvre de pédagogue et le fait bien. Les paysages urbains renvoient toujours à de vrais paysages (Strasbourg, Rosheim, Obernai, Barr) ; ils sont recensés à la fin de chaque volume ; le lecteur se familiarise ainsi avec les grands monuments du patrimoine alsacien, églises, portes, maisons anciennes, façades remarquables, qui sont